

PRIX LITTÉRAIRE

La machine Goncourt

A la veille de la première sélection du grand prix, le 3 septembre, les académiciens Goncourt ont repensé leurs multiples activités. Outre leurs déjeuners mensuels et l'attribution de divers prix, ils gèrent leur patrimoine immobilier et étendent leur influence en implantant leur marque à l'étranger et en professionnalisant leur communication. _ par Isabel Contreras

Dans l'histoire du Goncourt, on se souviendra de moi comme du président de l'immobilier ! » s'exclame, facétieux, Bernard Pivot, rencontré un après-midi caniculaire du mois de juin, à Paris. Depuis 2014 à la tête du jury de la plus prestigieuse des récompenses littéraires françaises, il a supervisé en ce début d'été les travaux de rénovation en cours chez Drouant. Il a établi un inventaire des biens laissés par les frères Goncourt dans le salon du premier étage, lieu où le prix sera proclamé le 4 novembre cette année. Cou-

rant juin encore, il a repris sa casquette de chef de chantier pour valider, avec ses camarades, les plans d'aménagement du grenier de la villa Goncourt, à Paris.

Association d'utilité publique

« Les travaux démarreront à la rentrée et s'étendront sur deux ou trois mois. Nous aurons enfin une adresse officielle, un siège où Françoise Rossinot, notre déléguée générale, pourra poser sa documentation. Les membres de l'académie auront à leur disposition un pied-à-terre », explique Bernard Pivot. Une bonne nouvelle pour Philippe Claudel, Paule Constant,



Lors du prix Goncourt 2014.

« Nous aurons enfin une adresse officielle, un siège où Françoise Rossinot, notre déléguée générale, pourra poser sa documentation. »
Bernard Pivot